Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 16 (1954)
Heft: 7

Artikel: Nouvelles tendances dans la constructoin des tracteurs en France
Autor: Goislard, Paul-Henry
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1049253

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelles tendances dans la construction des tracteurs en France

Depuis quelque temps, de nouvelles tendances apparaissent dans la conception et dans la construction des tracteurs agricoles français, que ce soit sous l'impulsion des recherches poursuives par les techniciens de l'Ecole nationale d'agriculture de Grignon, ou sous l'influence des progrès réalisés à l'étranger. Nous allons tenter de caractériser rapidement ces tendances à l'intention de nos lecteurs suisses, en notant tout de suite qu'elles concernent essentiellement la propulsion, la boîte de vitesse, la prise de mouvement, le poste de conduite et l'emploi du tracteur en marche arrière.

En ce qui concerne la propulsion, plusieurs firmes s'attachent actuellement à fabriquer des tracteurs à deux essieux moteurs, afin d'améliorer, à puissance égale, la capacité de travail des roues par une adhérence plus grande. Certes, cette technique n'est pas nouvelle en elle-même, puisqu'elle a déjà fait ses preuves sur certains tracteurs lourds; mais ce qui est nouveau — du moins en France — c'est son application à des tracteurs moyens et légers. Bien qu'on rencontre encore, à ce sujet, un certain nombre de difficultés techniques, notamment dans la construction des transmissions et de la direction, il est maintenant établi que l'accroissement du rendement à la barre justifie la poursuite des études et des fabrications.

Le problème de la boîte de vitesse est un de ceux qui passionnent le plus les techniciens français. Il est toujours intéressant, en effet, d'utiliser au mieux la puissance disponible du tracteur et, par conséquent, de faire jouer la vitesse en fonction de l'effort de traction et dans la mesure où la qualité du travail le permet. Or, si l'on fait un pointage de l'ensemble des modèles actuellement couramment fabriqués en France, on constate que plus des deux tiers d'entre eux sont équipés de boîtes comportant plus de quatre vitesses. L'évolution est donc, à ce point de vue, entièrement satisfaisante et de sérieux progrès ont été réalisés depuis quelques années.

Où en est-on, en France, pour ce qui regarde les prises de mouvement indépendantes? Le tiers environ des tracteurs français en est maintenant équipé ou peut l'être de la sorte, sur demande, ce qui signifie qu'en fait le nombre des modèles normalement livrés avec ce dispositif est encore très faible. Or, il ne s'agit pas uniquement d'une question de prix de revient, car il est évident que la majorité des agriculteurs accepteraient de payer un peu plus cher un tracteur qui leur offrirait des facilités supplémentaires pour la commande de nombreuses machines, de la moissonneuse-batteuse en particulier. C'est en tout cas de l'insuffisance des prises ordinaires que résulte souvent le recours au moteur auxiliaire, solution coûteuse, surtout lorsque l'engin en question, non amovible, est à usage unique, donc restreint à l'équipement de machines strictement saisonnières. Il ne semble donc pas douteux que l'on s'orientera de plus en plus, en France, vers le

montage d'une prise indépendante, très acceptable sur le plan économique et qui apporte le réel avantage technique d'une plus grande souplesse d'utilisation.

Cela semble aborder un lieu commun, que de dire que l'accès au poste de conduite d'un tracteur doit être facile et ne doit pas exiger du conducteur qu'il se transforme en acrobate pour se hisser sur son siège. Et cependant, beaucoup de tracteurs français comportent encore des postes de conduite mal dégagés, pourvus d'un siège inconfortable et mal placé par rapport aux commandes et dépourvu de tableau de bord pratique. Les efforts actuellement poursuivis tendent à faire accepter aux constructeurs — justement et heureusement — l'adoption de normes minima pour la conception des postes de conduite: dégagement et accès facile, siège réglable et pourvu d'amortisseurs également réglables, bonne accessibilité des leviers et des pédales, tableau de bord comprenant des cadrans indiquant la pression de l'huile, la température de l'eau et le régime du moteur en tours-minute. Il faut espérer que l'influence croissante des techniciens parviendra à vaincre les tendances individualistes des fabricants.

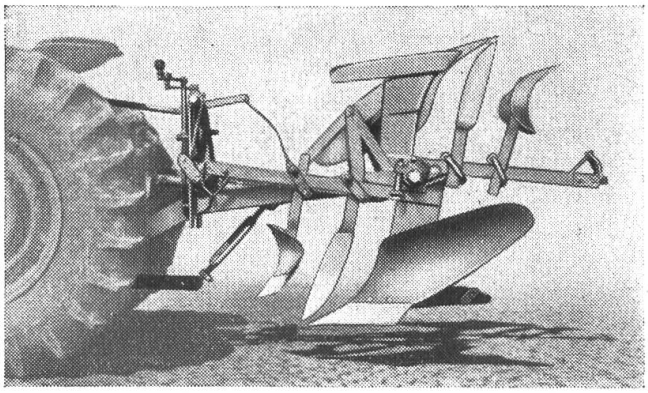
On sait, enfin, qu'à l'origine la formule des outils portés s'est appliquée à la seule charrue, puis à l'ensemble des instruments aratoires et, de nos jours, à bien d'autres catégories de machines. Toutefois, on se heurte encore, pour certains matériels, à des difficultés sérieuses: c'est notamment le cas pour la lieuse et pour l'andaineuse. On ne peut guère, en effet, profiter des avantages offerts par la fixation frontale de ces deux instruments, la visibilité étant pratiquement nulle; de plus, outre que le montage à l'avant du tracteur n'est pas simple, les manœuvres de réglage de la hauteur de coupe et de relevage sont difficilement réalisables depuis le dispositif hydraulique qui se trouve alors situé à l'opposé de l'outil. On envisage donc actuellement, en France, de monter de tels instruments derrière le tracteur et d'utiliser celui-ci en marche arrière pour l'exécution des travaux correspondants, après inversion du siège et des commandes. Cette technique est déjà employée en Allemagne et elle a fait également l'objet d'une première application en France pour la construction d'une andaineuse. (Note de la rédaction: nos lecteurs ont été orientés en 1952 et 1953 sur les expériences faites en Allemagne.) Il est évident que, dans ces conditions, plus rien ne vient gêner la visibilité de la coupe et que l'on peut recourir, sans difficulté, au relevage hydraulique; quant à la maniabilité, elle est très satisfaisante. Encore faut-il s'assurer que l'ensemble des transmissions puisse supporter sans dommage une utilisation prolongée, sinon permanente, de la marche arrière.

A en juger par l'évolution actuelle de la technique en France, il semble donc qu'il ne faille pas voir là une formule définitive, mais plutôt une solution de transition, en attendant le tracteur de l'avenir, lequel sera une véritable source mobile d'énergie et comportera quatre roues motrices du type navette, et des prises de mouvement à l'avant, à l'arrière et sur le côté.

D'ailleurs, un tel tracteur fait déjà l'objet de recherches très poussées et existe déjà en France, du moins à l'état de prototype. Mais nous n'avons pas le droit d'en dire plus pour le moment.

On voit, en tout cas, quelles sont actuellement les tendances générales, non pas seulement des études théoriques, mais encore des fabrications de tracteurs, en France.

(De notre correspondant particulier en France: Paul-Henry GOISLARD.)



La charrue portée

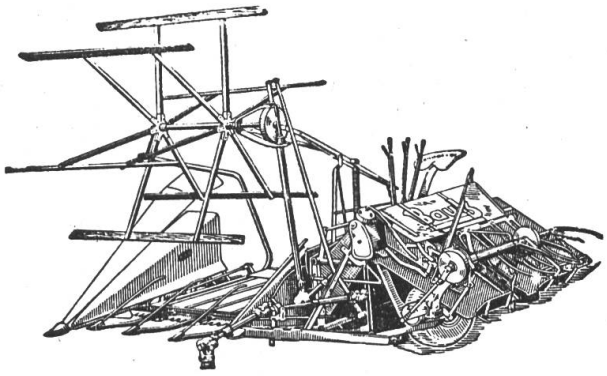
«Godesberg» réversible

sans relevage hydraulique ou à main

Convient également pour «jeeps» et «landrovers»
Demandez nos prospectus

W. Trösch, Wädenswil (ZH)

Machines agricoles, Tél. (051) 95 62 22



Moissonneuse-lieuse

Bautz

étudiée et perfectionnée pendant des dizaines d'années, elle est à la tête du progrès.

La moisson, dans les conditions les plus difficiles, n'est plus un problème avec la moissonneuse-lieuse Bautz, car le nom «Bautz» signifie matériel de qualité et excellent travail. Nous livrons:

Moissonneuse-lieuse attelée, largeur de coupe 1,5 et 1,8 m; pour 2 ou 3 chevaux.
Moissonneuse-lieuse pour tracteurs légers, avec prise de force, largeur de coupe 1,5 m.
Moissonneuse-lieuse, commandée à volonté par les roues ou par prise de force, largeur de coupe 1,5 et 1,8 m.

Tous ces types correspondent parfaitement aux besoins suisses et jouissent partout d'une excellente renommée.

Demandez sans engagement prospectus, prix, références.

U. Ammann **Ateliers de Construction S.A.** **Tél. (063) 2 27 02** **Langenthal**